

Morts d'avoir frappé une fenêtre...



SERGE
BEAUDETTE

Collaboration spéciale

La semaine dernière, alors que j'abordais le thème de la collision des oiseaux dans les fenêtres des résidences lors d'un cours que je présentais, j'ai été vraiment frappé (sans jeu de mots) par l'ampleur du phénomène... Tout un chacun avait une expérience personnelle à relater, d'au moins une mortalité chez eux dans les derniers temps.

Chaque élève de la classe avait quelque chose à dire... Hum, je trouvais ça bien embêtant d'un point de vue d'oiseau. J'ai trouvé les résultats d'une étude très sérieuse et exhaustive réalisée récemment par l'Université de l'Alberta : plus de 22 millions d'oiseaux meurent chaque année au Canada, après s'être frappés dans une fenêtre. Par extension conservatrice, ça en fait plus de 200 millions en Amérique du Nord...

Je crois qu'il faut s'intéresser à cette cause de mortalité qui a un effet direct sur les baisses généralisées de population de presque toutes les espèces d'oiseaux. Nous avons beau dire que c'est un « accident », ça en reste pas moins un accident causé par une création artificielle humaine (les fenêtres) relativement nouvelle dans le temps biologique de la vie sur Terre. Sans aller vers la culpabilisation, il serait profitable tout au moins de se sentir concerné et responsable, autant par le problème que par la recherche de solutions et leur mise en place. Parce que des solutions, il y en a!

Même si le problème de



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

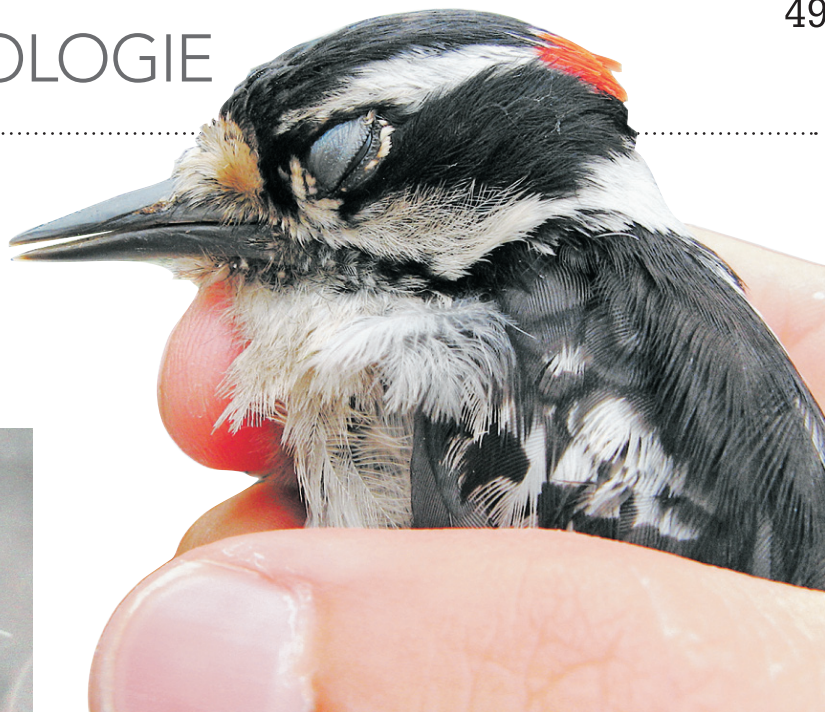
Des mangeoires et autres attraits pour les oiseaux, placés à environ quatre mètres d'une fenêtre, est la principale cause de décès par collision, les oiseaux ayant l'espace pour accélérer avant l'impact (Gros-bec errant).

base est toujours le même (les oiseaux voient le reflet du ciel ou des arbres dans les fenêtres et tentent de les rejoindre), il existe plusieurs types de collisions, plusieurs déclencheurs.

Le phénomène est accentué quand des mangeoires, des arbres fruitiers ou tout autre attrait pour les oiseaux se trouvent à environ quatre mètres des fenêtres. Les oiseaux ont le temps de prendre de la vitesse

et la force de l'impact mène plus souvent au décès. Il est donc recommandé d'installer ces attraits collés sur la maison ou beaucoup plus loin pour limiter l'achalandage près des zones à problème.

Une fréquentation nombreuse par les oiseaux près de la maison augmente les risques, et ce, peu importe la distance des mangeoires, puisqu'une cause fréquente des collisions



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Plusieurs se sentent privilégié, attendris, parfois « héros » de récupérer un pauvre oiseau tout déboussolé après une collision. C'est moins glorieux de prendre conscience qu'il est dans cet état à cause de notre propre installation... (Pic chevelu).

mortelles est la fuite précipitée des oiseaux à la vue d'un prédateur (un chat, un oiseau de proie,...)

L'impact est encore plus grand si deux fenêtres se font face et laissent ainsi croire à l'oiseau qu'il y a un tunnel qu'il peut traverser. La disposition des fenêtres, à quel point elles réfléchissent et ce qu'elles reflètent, arbres, ciel,... sont des facteurs aggravants de la problématique.

Parmi les solutions existantes, on peut placer des objets à l'intérieur qui montrent que la fenêtre n'est pas un bel espace vide, comme une plante, des stores entrouverts, une lampe... Encore mieux, si on peut apposer à l'extérieur, sur la fenêtre, quelque chose pour masquer le reflet. Parmi les plus discrètes, il existe des autocollants en forme de feuilles d'arbres qui réfléchissent les ultraviolets. À l'instar des humains, les oiseaux voient les ultraviolets et ces collants transparents et incolores pour nous deviennent bien visibles pour eux.

Il existe aussi des filets aux mailles fines que les oiseaux arrivent à bien voir alors qu'ils ne masquent rien de notre

vue à travers nos fenêtres, en les couvrant totalement. Les oiseaux ne s'y prennent plus jamais!

Bien que j'entende souvent entre les lignes à quel point il est attendrissant, voire « héroïque », de tenir entre ses mains un pauvre petit oiseau tout déboussolé qu'on arrive parfois à remettre sur pied, c'est beaucoup moins glorieux de se rappeler qu'il est dans cet état à cause de « nos » installations.

La « dépense » pour un filet ou des autocollants, ou la préférence esthétique de ne pas placer de plantes ou des stores entrouverts devant une grande vitrine, ne fait pas le poids devant les collisions d'oiseaux... alors qu'on parle d'une question de vie ou de mort, rien de moins!

De grâce, prenons nos responsabilités en regard des conséquences de nos choix, nos inventions, nos manières de vivre et faisons les petits efforts qui auront une répercussion positive sur ceux que nous disons tant aimer!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com



Lorsqu'un oiseau reprend ses esprits après une collision, il faut veiller à le protéger des chats et autres prédateurs, éviter les sources de stress, le froid et la pluie (Paruline à tête cendrée).

COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE